



Évaluations pour l'acétonémie subclinique chez les races laitières de petite population

• 25 novembre, 2025

À compter de décembre 2025, les éleveurs de races Suisse brune, Canadienne, Guernsey et Shorthorn laitière auront accès à des évaluations génétiques pour l'acétonémie subclinique. Lactanet propose depuis 2016 des évaluations pour la résistance aux maladies métaboliques (RMM) pour les races Holstein, Ayrshire et Jersey, couvrant les traits d'acétonémie subclinique, d'acétonémie clinique et de déplacement de caillette. À l'époque, les données pour les autres races étaient limitées, mais des années d'accumulation de données sur le BHB dans le lait ont changé la donne.

Les données

L'acétonémie subclinique survient lorsque les niveaux de cétones

augmentent dans le sang au début de la lactation en raison d'un bilan énergétique négatif. Elle peut entraîner d'autres maladies métaboliques, un déficit immunitaire, une baisse de la production laitière et de mauvaises performances reproductives. Contrairement à l'acétonémie clinique, l'acétonémie subclinique passe souvent inaperçue sans programmes de surveillance tels que le service CÉTOLAB de Lactanet.

Les évaluations génétiques de l'acétonémie subclinique reposent sur les taux de BHB (c'est-à-dire le bêta-hydroxybutyrate) dans le lait, analysés à partir de chaque échantillon de lait reçu. Ces données se sont accumulées de manière constante, ouvrant la voie à l'extension future des évaluations RMM pour les races laitières de petite population. Aujourd'hui, environ 7 000 données de première lactation et plus de 13 000 données de lactations subséquentes sont disponibles pour la race Suisse brune. Pour chacune des races Canadienne, Guernesey et Shorthorn laitière, il existe environ 1 300 et 3 000 données, pour la première lactation et les lactations suivantes, respectivement. Les données sur l'acétonémie clinique et le déplacement de caillette restent limitées, de sorte que les évaluations génétiques pour ces caractères ne sont pas encore possibles pour ces races.

Résistance aux maladies métaboliques

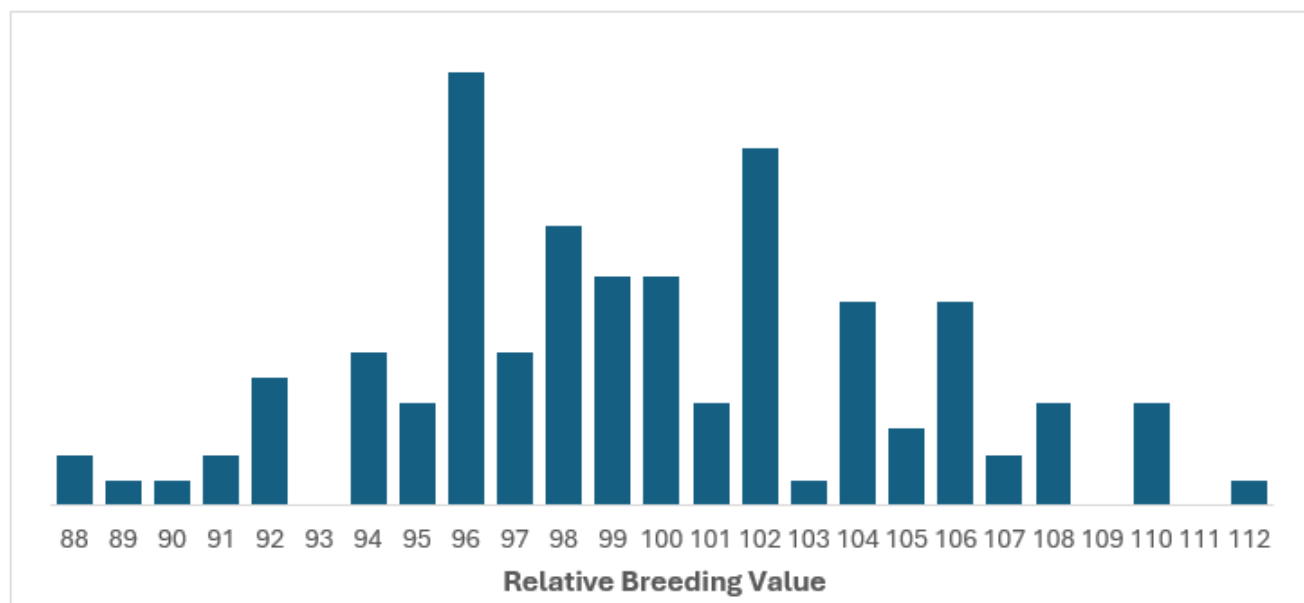
Pour les races Holstein, Jersey et Ayrshire, la RMM combine les évaluations de trois caractères avec des pondérations relatives de 50 % pour l'acétonémie subclinique, 25 % pour la l'acétonémie clinique et 25 % pour le déplacement de caillette. Pour chacune des races laitières à population plus réduite, l'indice de résistance aux maladies métaboliques sera de 100 % pour l'acétonémie subclinique, avec une pondération égale pour la première lactation et les lactations ultérieures. Comme pour tous les caractères fonctionnels, l'indice RMM sera exprimé sous forme de valeur d'élevage relative avec une moyenne de 100 et un écart-type de 5. Une valeur d'élevage relative plus élevée est associée à une plus grande

résistance à l'acétonémie subclinique. Le nombre de taureaux officiels pour chaque race est indiqué dans le tableau 1, tandis que la figure 1 présente la distribution des valeurs d'élevage relatives pour les taureaux officiels de race Suisse brune. Les niveaux de fiabilité des taureaux officiels varient en moyenne de 52 % pour la race Guernesey à 65 % pour la race Canadienne.

Tableau 1. Nombre de taureaux officiels pour la résistance aux maladies métaboliques

Race	Nombre
Suisse brune	122
Canadienne	27
Guernsey	30
Shorthorn laitière	24

Figure 1. Répartition des valeurs d'élevage relatives (VER) de résistance aux maladies métaboliques pour les taureaux officiels de race Suisse brune



Comme pour les autres races, l'indice MDR sera disponible sur LactanetGen.ca, sur la page « Sommaire d'évaluation génétique » de l'animal, dans la section « Fonctionnels ». Des informations supplémentaires sont également disponibles dans l'onglet « Santé » pour les mâles.

Résumé

Les maladies métaboliques peuvent avoir un impact significatif sur la rentabilité des fermes laitières. La meilleure stratégie pour réduire le risque de maladie et améliorer les performances du troupeau consiste à combiner de [bonnes pratiques de gestion](#) pendant la période de transition et le début de la lactation avec une sélection génétique pour la résistance aux maladies métaboliques (RMM), désormais disponible pour toutes les races au Canada.

Partager



By Hannah Sweett, Ph. D.

Hannah a découvert sa passion pour l'agriculture pendant ses études de premier cycle à l'Université de Guelph et grâce à son expérience professionnelle dans l'industrie laitière. Elle est titulaire d'un B.Sc. en biologie moléculaire et génétique ainsi qu'un doctorat en génétique animale axé sur l'amélioration génétique de la fertilité des bovins laitiers.



By Allison Fleming Ph. D.

